

# Avant de s'attaquer aux problèmes gênants, le pape François insiste sur la synodalité



THOMAS REESE

---

25 mars 2024

Après avoir suscité des attentes avec son Synode sur la synodalité, le pape François se moque d'un certain nombre de questions controversées que le processus synodal a invité les laïcs catholiques à soulever. Lorsque la prochaine session du synode se réunira en octobre, les thèmes des prêtres mariés et des bénédictions de même sexe seront hors de la table, tandis que la possibilité de femmes diacres sera affectée à des groupes d'étude. En effet, François laisse à son successeur le soin de résoudre ce qu'il a commencé.

Le Synode sur la synodalité a été un processus de consultation de trois ans, rassemblant les commentaires des séances d'écoute partout dans le monde. La première réunion du synode à Rome, qui a permis pour la première fois aux laïcs de voter aux côtés des évêques, s'est réunie en octobre dernier en groupes de 10 à des tables rondes pour des "conversations dans l'Esprit", dans lesquelles tout le monde avait une voix égale.

En novembre, le [rapport](#) sur la session d'octobre a donné des recommandations au pape et a appelé à de nouvelles recherches et discussions sur certains sujets. Le 14 mars, le Secrétariat général du Synode a donné la réponse du pape au rapport du synode, exposant une [stratégie pour l'avenir du synode](#).

Le secrétariat a précisé que le synode concernait la synodalité, pas d'autres questions. L'accent, a déclaré le secrétariat, "sera le thème de la participation de tous, avec nos vocations, charismes et ministères variés, à la seule mission de proclamer Jésus-Christ au monde." En d'autres termes, **le synode portera sur la façon d'être une église synodale et non sur des questions controversées.**

Les questions dont beaucoup s'attendaient à être discutées cet automne seront plutôt évoquées dans [10 groupes d'étude](#) de théologiens, experts et

bureaux du Vatican. La plupart d'entre eux sont d'énormes sujets qui ont été discutés pendant des décennies ; formation sacerdotale, relations entre les églises orientales et occidentales, relations entre évêques et religieux, pauvres, rôle de l'évêque, le rôle des nonces papaux, l'œcuménisme.

Il existe déjà de nombreux documents du Vatican sur ces sujets, et même des synodes précédents leur ont été consacrés. L'espoir est de les aborder dans une nouvelle perspective synodale.

La question des femmes diacres sera étudiée par un groupe traitant des questions théologiques et canoniques sur le ministère. Un autre groupe examinera les approches théologiques et synodales des questions doctrinales, pastorales et éthiques controversées.

Le sujet d'un groupe d'étude est nouveau — la mission de l'église dans l'environnement numérique — mais même cela a été discuté au Vatican pendant des années.

Tous les groupes d'étude sont censés achever leurs travaux d'ici juin 2025, mais il est peu probable que l'un de ces problèmes soit résolu pendant ce pontificat.

Le synode n'aurait jamais pu traiter toutes ces questions, il était donc logique d'en envoyer certaines pour une étude plus approfondie. Mais les institutions évitent souvent les décisions en les étudiant à mort. **Peut-être que l'erreur est d'espérer des solutions complètes plutôt que de faire des étapes progressives vers une solution.**

D'autres n'allaient jamais être abordées lors de la prochaine session du synode. En réponse à des questions, le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Secrétariat du Synode, a déclaré que la question des prêtres mariés "n'avait jamais été mise sur la table." En conséquence, il n'a été affecté à aucun groupe pour une étude future.

Grech a raison de dire que peu de délégués synodaux ont soulevé la question des prêtres mariés, et cela n'a pas été mentionné dans le rapport du synode. Ils ont passé beaucoup plus de temps à discuter des femmes diacres, de la sensibilisation pastorale aux LGBTQ+ et à la participation des laïcs à la prise de décision de l'église.

Cependant, nous ne devons pas oublier que l'ordination d'hommes mariés était un problème majeur au Synode 2019 sur l'Amazonie. Ce synode a été informé que le problème ne pouvait être résolu sans une consultation plus large dans l'église. **Le Synode sur la synodalité aurait dû être cette consultation.**

**Honte donc aux délégués du synode de ne pas avoir soulevé la question.** Peut-être sera-t-il soulevé à la [rencontre mondiale des curés de paroisse](#), qui se tiendra à Rome du 28 avril au 2 mai. Ce sera la dernière chance de l'inscrire à l'ordre du jour du synode.

La bénédiction des couples de même sexe ne sera pas réexaminée, selon le secrétariat, puisque le pape et le dicastère pour la doctrine de la foi ont déjà traité la question dans le document, "[Fiducia supplicans](#)". Le pape ne veut pas d'une autre guerre civile sur cette question, qui a mis l'église africaine à couteaux tirés avec l'église européenne.

Le pape a toujours souligné que le synode concerne la synodalité, pas les questions controversées. **Il pense que l'église doit devenir synodale avant de pouvoir régler ces problèmes.** Nous devons apprendre à nous écouter les uns les autres, à avoir des conversations dans l'Esprit, à apprendre à discerner l'Esprit avant d'aborder des questions controversées.

**Je conviens qu'une église véritablement synodale pourrait plus facilement traiter ces questions, mais pouvons-nous attendre cette église idéale ?**

Hélas, pour beaucoup, un synode sur la synodalité ressemble à une « réunion sur la réunion » pour apprendre à écouter et à discerner. De telles réunions rendent fous les Américains pragmatiques fous que rien n'est fait.

**La difficulté est que l'idéal du pape peut être si élevé que la probabilité que nous devenions une église synodale avant la Parousie est négligeable.** C'est comme dire à une famille ou à une communauté qu'ils doivent s'aimer avant de prendre une décision. Une telle camaraderie dans les institutions humaines est rare.

Je sympathise avec le désir de François d'une église synodale. C'est vraiment important. L'église doit être un signe et un instrument d'unité dans le monde. La difficulté est que la synodalité ne peut pas être communiquée par des mots dans un rapport. Cela doit être vécu. François veut inclure toute l'église, en commençant par les [paroisses](#) et les diocèses, pour vivre la synodalité comme s'ils étaient tous dans la salle synodale.

**Ne pouvons-nous pas traiter des questions importantes dans l'église pendant que nous apprenons à être synodaux ?** Certes, nous ne pouvons pas devenir synodaux tout en balayant des questions difficiles sous le tapis. C'est l'opposé de la synodalité.

Pendant ce temps, je me sens comme sur le Titanic pendant que l'équipage se réunit pour parler de la façon dont ils devraient s'écouter. Des millions de catholiques s'en vont - l'Amérique latine ne tardera peut-être pas à devenir majoritairement non catholique ; en Europe, l'Église est sous assistance

respiratoire depuis des décennies ; aux États-Unis, l'avenir de l'Église est également sombre.

Rien de tout cela n'est la faute de François ; cela se passait avant qu'il ne devienne pape. Mais il y a une famine eucharistique croissante dans le monde entier, et les dirigeants de l'Église refusent d'employer plus de personnes pour répondre à cette famine parce qu'elles sont mariées, femmes ou gays. De nombreuses zones rurales ne voient un prêtre que rarement. Les catholiques se tournent vers les seuls services de culte à leur disposition, ceux des ministres pentecôtistes ou d'autres ministres chrétiens évangéliques.

Le synode sur la synodalité est une expérience qui mérite d'être tentée, mais je crains qu'elle ne soit un échec à moins que les évêques locaux ne suivent pas l'exemple de François et n'adoptent la synodalité. Je crains que le synode lui-même ne produise que très peu de choses et que tout résultat dépende du prochain pape. J'espère et je prie pour que je me trompe.

[https://www.ncronline.org/opinion/guest-voices/tackling-troublesome-issues-pope-Franis-insists-synodality?utm\\_source=NCR+List&utm\\_campaign=5f70e705fc-EMAIL\\_CAMPAIGN\\_2024\\_03\\_22\\_04\\_37&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_6981ecb02e-5f70e705fc-%5BLIST\\_EMAIL\\_ID%5D](https://www.ncronline.org/opinion/guest-voices/tackling-troublesome-issues-pope-Franis-insists-synodality?utm_source=NCR+List&utm_campaign=5f70e705fc-EMAIL_CAMPAIGN_2024_03_22_04_37&utm_medium=email&utm_term=0_6981ecb02e-5f70e705fc-%5BLIST_EMAIL_ID%5D)

# Before tackling troublesome issues, Pope Francis insists on synodality



**THOMAS REESE**

March 25, 2024

---

After raising expectations with his Synod on Synodality, Pope Francis is punting on a number of controversial issues that the synod process invited lay Catholics to raise. When the next session of the synod meets this October, the topics of married priests and same-sex blessings will be off the table, while the possibility of women deacons will be assigned to study groups. In effect, Francis is leaving his successor to resolve what he started.

The Synod on Synodality has been a three-year consultive process, gathering input from listening sessions all over the world. The synod's first meeting in Rome, which for the first time allowed lay men and women to vote alongside bishops, met last October in groups of 10 at roundtables for "conversations in the Spirit," in which everyone had an equal voice.

In November, the [report](#) on the October session gave recommendations to the pope and called for further research and discussion of certain topics. On March 14, the General Secretariat of the Synod gave the pope's response to the synod's report, laying out a [game plan for the synod's future](#).

The secretariat made clear that the synod is about synodality, not other issues. The focus, the secretariat said, will "be the theme of everyone's participation, with our varied vocations, charisms and ministries, in the one mission of proclaiming Jesus Christ to the world." The synod, in other words, will be about how to be a synodal church and not about controversial issues.

The issues that many expected to be discussed this fall will instead be referred to [10 study groups](#) of theologians, experts and Vatican offices. Most of these are huge topics that have been discussed for decades: priestly formation, relations between Eastern and Western churches, relations between bishops and religious, the poor, the role of the bishop, the role of papal nuncios, ecumenism.

There are already numerous Vatican documents on these topics as well, and even previous synods have been devoted to them. The hope is to approach them from a fresh, synodal perspective.

The issue of women deacons will be studied by a group dealing with theological and canonical questions about ministry. Another group will look at theological and synodal approaches to controversial doctrinal, pastoral and ethical issues.

The topic of one study group is new — the church's mission in the digital environment — but even that has been discussed in the Vatican for years.

All the study groups are supposed to complete their work by June 2025, but it is unlikely that any of these issues will be resolved during this papacy.

The synod could never have dealt with all of these issues, so it made sense to send some of them for further study. But institutions often avoid decisions by studying them to death. Perhaps the mistake is hoping for complete solutions rather than making incremental steps toward a solution.

Others were never going to be addressed by the upcoming synod session. In response to questions, Cardinal Mario Grech, general secretary of the Synod Secretariat, said the issue of married priests "has never been put on the table." As a result, it did not get assigned to any group for future study.

Grech is correct that few synod delegates raised the question of married priests, and it was not mentioned in the synod's report. They spent much more time discussing women deacons, pastoral outreach to LGBTQ+ and lay participation in church decision-making.

However, we should not forget that ordaining married men was a major issue at the 2019 Synod on the Amazon. That synod was told that the issue could not be resolved without wider consultation in the church. The Synod on Synodality should have been that consultation.

Shame on the synod delegates, then, for not raising the question. Perhaps it will be raised at the synodal [consultation with 300 parish priests](#), to take place in Rome from April 28 to May 2. This will be the last chance to get it on the synod's agenda.

The blessing of same-sex couples will not be revisited, according to the secretariat, since the pope and the Dicastery for the Doctrine of the Faith have already dealt with the question in the document, "[Fiducia supplicans](#)." The pope does not want another food fight over this issue, which has put the African church at loggerheads with the European church.

The pope has always stressed that the synod is about synodality, not about controversial issues. He believes the church must become synodal before it can deal with these issues. We must learn to listen to one another, to have conversations in the Spirit, to learn how to discern the Spirit before tackling controversial issues.

I agree that a truly synodal church could more easily deal with these issues, but can we wait for this ideal church?

Alas, to many, a Synod on Synodality sounds like having a "meeting on meeting" to learn how to listen and discern. Such meetings drive practical Americans crazy because nothing gets done.

The difficulty is that the pope's ideal may be so high that the likelihood of us becoming a synodal church before the Parousia is negligible. It's like telling a family or community that they must love one another before coming to a decision. Such comradery in human institutions is rare.

I am sympathetic to Francis' desire for a synodal church. It truly is important. The church needs to be a sign and instrument of unity in the world. The difficulty is that synodality cannot be communicated through words in a report. It must be experienced. Francis wants to include the entire church, beginning in [parishes](#) and dioceses, to experience synodality as if they were all in the synodal hall.

Can we not deal with important issues in the church while we are learning to be synodal? Certainly, we cannot become synodal while sweeping difficult questions under the rug. That is the opposite of synodality.

Meanwhile, I feel that I am on the Titanic while the crew meets to talk about how they should listen to one another. Millions of Catholics are leaving — it may not be long before Latin America is majority non-Catholic; the church in Europe has been on life support for decades; in the United States the church's future also looks grim.

None of this is Francis' fault; it was happening before he became pope. But there is a growing Eucharistic famine throughout the world, and church leaders refuse to employ more people to respond to this famine because they are married, female or gay. Many rural areas see a priest only rarely. Catholics turn to the only worship services available to them, ones by Pentecostal or other evangelical Christian ministers.

The Synod on Synodality is an experiment worth trying, but I fear that it will be a failure unless local bishops follow Francis' example and embrace synodality. I fear that the synod itself will produce very little, and any results will be up to the next pope. I hope and pray that I am wrong.